

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal de Libye

N° 24 du 01 au 08.06.11

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_libyens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire.

Tiré à part

718 civils tués par l'Otan.

[Daily Mail: des forces spéciales britanniques combattent aux côtés des rebelles ...](#)

[Les jeunes libyens commencent à s'impatienter : les étrangers dehors !](#)

[Plainte pour "crimes contre l'humanité".](#)

[Ginette Hess Skandrani : Commission d'enquête non gouvernementale pour la vérité en Libye.](#)

[La fille du dirigeant libyen porte plainte pour "crimes de guerre".](#)

1 Otan = Des Canons ... pas du beurre

2 Politique des Usa

3 Otan

4 Pays Arabes & voisins

5 Les institutions

6 Europe

7 Les brèves .

7-1 Des agents spéciaux de sa Majesté en Libye.

7-2 La présence illégale des forces britanniques.

7-3 IRIB : Libye : la Russie vit un cauchemar.

8 Dossier

8-1 Manlio Dinucci : [Tonnerre, Tigres, Gazelles et Feu d'enfer](#)

8-2 Manlio Dinucci : [Les USA fournissent aux alliés les bombes pour la guerre en Libye.](#)

Tiré à part

718 civils tués par l'Otan.

Le porte-parole du gouvernement libyen de Kadhafi, Moussa Ibrahim, a affirmé aujourd'hui que 718 civils ont été tués et 4067 autres blessés par les raids de l'Otan et de la coalition internationale, entre le début de leurs opérations en Libye, le 19 mars, et le 26 mai.

"Depuis le 19 mars et jusqu'au 26 mai, nous avons eu 718 martyrs parmi les civils et 4.067 blessés, dont 433 gravement", a déclaré M. Ibrahim au cours d'une conférence de presse citant un bilan du ministère de la Santé.

Selon le porte-parole, ces chiffres ne prennent pas en compte les victimes parmi les soldats libyens, chiffre que le ministère de la Défense a "refusé" de divulguer, a-t-il dit.

31/05/2011 |

Daily Mail: des forces spéciales britanniques combattent aux côtés des rebelles ...

Dans un article paru dans le quotidien britannique Daily Mail, le correspondant Tony Bretley, commente les images qui sont parues sur la chaîne satellitaire qatarie alJazira, montrant des forces étrangères qui combattent auprès des forces rebelles libyennes près de la ville de Misrata.

Selon Bretley qui a couvert vingt guerres, il s'agit d'éléments de l'élite britannique SAS des officiers de renseignements. « Ils sont un groupe d'étrangers armés britannique, ils sont là pour coordonner les opérations militaires avec les combattants rebelles dans le but de faciliter la mission des futures attaques des hélicoptères militaire ».

Les images diffusées sur alJazira ont montré une équipe de cinq hommes armés, à l'aspect occidentale, et qui à l'approche de la caméra ont tenté de s'éclipser.

Cela dit, tout de suite après le départ de Tripoli du président sud-africain Jacob Zuma, l'aviation otanienne a procédé à de nouvelles frappes sur la capitale libyenne, faisant de nombreuses victimes, a annoncé mardi la chaîne télévisée Al Jamahiria. Le chef de l'Etat sud-africain s'est rendu lundi à Tripoli pour négocier avec le leader libyen Mouammar Kadhafi le règlement pacifique du conflit. Au terme des négociations, le président sud-africain a confirmé que le colonel était "prêt" à mettre en application la feuille de route de l'Union africaine pour mettre fin à la crise libyenne, à commencer par le cessez-le-feu qui doit inclure "toutes les parties" et comprendre l'arrêt des bombardements de l'Otan.

Il a également déclaré que le fait d'avoir à "demander la permission de l'Otan" pour se rendre en Libye "sapait l'intégrité de l'Union africaine".

"Nous ne pouvons permettre que ce conflit dure trop longtemps. Cela pourrait déboucher sur une situation malheureuse pour la Libye et peut-être pour Kadhafi lui-même", a-t-il ajouté.

Auparavant, le Conseil national de transition (CNT), l'organe de direction de rebelles, avait rejeté la "feuille de route" africaine en posant le départ du leader libyen Mouammar Kadhafi comme condition préalable à la fin des hostilités.

Les chefs d'Etat et de gouvernement des huit pays les plus industrialisés du monde, dont la Russie et la France, ont adopté le 25 mai à Deauville une déclaration reprochant à Kadhafi de ne pas avoir rempli ses obligations de défense de la population civile. Selon ce document, le leader libyen "a perdu toute légitimité" et "doit partir". ..

31/05/2011

Al Manar

Les jeunes libyens commencent à s'impatienter : les étrangers dehors !

Le représentant du mouvement des jeunes libyens a affirmé que la jeunesse de son pays n'acceptait pas la présence prolongée des étrangers, en Libye.

5/06/2011

IRIB

Plainte pour "crimes contre l'humanité".

Enfin une plainte pour "crimes contre l'humanité" contre l'infâme et vulgaire criminel Sarkozy, qui se fait passer pour le "président" d'une France aux ordres des Etats-Unis et d'Israël.

Deux célèbres avocats français, l'ancien ministre Roland Dumas et Jacques Vergès, ont annoncé dimanche à Tripoli qu'ils comptaient déposer plainte contre le président français, Nicolas Sarkozy, pour "crimes contre l'humanité" en Libye.

Au cours d'une conférence de presse à Tripoli, un représentant du ministère de la justice libyen a indiqué que les deux avocats s'étaient portés "volontaires" pour soutenir une plainte des familles des "victimes des bombardements de l'OTAN" contre le président Sarkozy, dont le pays a pris la tête des opérations de la coalition internationale en Libye.

"Les deux avocats vont porter plainte au nom des familles libyennes devant les tribunaux français", a déclaré Ibrahim Boukhzam, en présence d'une trentaine de représentants de familles qui ont signé des procurations aux deux avocats. Me Dumas, ancien ministre socialiste, a indiqué avoir été "stupéfait de constater que cette mission [de l'OTAN] qui vise à protéger les civils est en train de les tuer".

"BRISER LE MUR DU SILENCE"

Il a dénoncé "une agression brutale contre un pays souverain", et affirmé qu'il était prêt à défendre le colonel Mouammar Kadhafi au cas où il serait jugé par la Cour pénale internationale. Qualifiant les pays de l'Alliance atlantique d'"assassins", Me Vergès a fustigé de son côté un "Etat français conduit par des voyous et des assassins". "Nous allons briser le mur du silence", a-t-il dit.

Le régime libyen, en proie à une révolte sans précédent depuis la mi-février, est frappé depuis plus de deux mois par les raids d'une coalition internationale intervenue le 19 mars pour, selon les termes de la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU, assurer la protection des civils. A l'issue d'une visite de deux jours en Libye, les deux avocats ont indiqué qu'ils allaient commencer les procédures juridiques pour le dépôt de la plainte, dès leur retour lundi à Paris.

Ginette Hess Skandrani : Commission d'enquête non gouvernementale pour la vérité en Libye.

Des Bombes humanitaires de l'OTAN tuent, mutilent, balaient et écrasent tout en Libye.

La résolution 1975 qui était sensée créer un bouclier aérien afin de protéger les civils en Libye, permet le massacre de centaines de personnes et de milliers de blessés. 850 morts par des bombes humanitaires) et 4000 blessés dont certains estropiés pour la vie.

Nous avons mené une première enquête du 27 au 31 mars où nous avons créé à Tripoli cette commission d'enquête afin de rétablir la vérité sur tout ce que nous racontent les médias-mensonges.

Nous avons vite découvert que le prétexte ; protéger les populations civiles était un faux prétexte afin de pouvoir soumettre la Libye et à travers elle toute l'Afrique à la rapacité resourcière occidentale.

Tous les interventions sur nos télé annonçaient le massacre commis par Kadhafi : des dizaines de milliers de morts, du sang coulant à flot dans toutes les villes détruites, des hôpitaux pleins de blessés... tout cela était faux.

Nous avons visité des villes comme Fachloun annoncée détruite, toujours debout, des gens accueillants et des magasins ouverts et aucun mort par blessure à l'hôpital.

Nous avons rencontrés des gens heureux et non tyrannisés comme annoncé dans nos médias ; soutenant leur guide et dénonçant les bombardements criminels de l'OTAN –TYRAN.

Nous sommes retournés afin de continuer cette enquête afin de faire toute la lumière sur les véritables objectifs de cette agression contre le peuple libyens et ses dirigeants.

La Commission d'enquête Non-gouvernementale soutiendra Mtre Missamou, avocat du barreau de Paris en train de porter plainte contre l'OTAN en Belgique pour le massacre du fils et des petits enfants de Mouammar Kadhafi.

Nous avons visité la maison de Saïf Al Arab, le benjamin des enfants de Kadhafi, bombardée sauvagement dans un quartier résidentiel à côté de l'ambassade de Côte d'Ivoire. Il n'en reste rien. Quatre missiles énormes, balancés par avion sur la maison et visant cette maison ont fait éclater les corps des bébés, celui des voisins et de Saïf qui gardait les bébés de ses frères et

soeur, y compris celui d'une gazelle qui passait par là. Nous avons visité la maison, il ne reste rien debout entre les pierres, les débris des missiles et des trous partout avec les habits soufflés par la force de la bombe.

Un médecin de Bordeaux qui était présent sur le lieu a pratiqué l'autopsie nous communiquera les photos. M. Kadhafi et son épouse venaient de quitter les lieux.

L'OTAN ne respecte rien. Cette « Organisation de Terroristes Assassinant les Nations » a également bombardé une église copte orthodoxe, dont nous avons interviewé le responsable du Conseil de Réunion de l'église chrétienne. Les Chrétiens orthodoxes au nombre de 1200 étaient venus se mettre sous la protection de Kadhafi. Le Conseil de Réunion de l'Eglise chrétienne qui regroupe également les catholiques de l'église romaine et les protestants, regroupant entre 2 à 3000 chrétiens demande d'arrêter immédiatement ce crime des bombardements.

Ils interpellent tous les religieux du monde entier et toutes les religions afin de sauver le peuple libyen et son guide.

Les coptes sont très à l'aise en Libye et veulent rester dans la Libye de Kadhafi Il prie pour lui et demandent que la Libye soit un seul pays uni et que Dieu éloigne la guerre. Ce sont des médecins, des infirmiers, pharmaciens, ingénieurs et professeurs.

Le responsable de l'église copte nous dit que le frère guide ne fait que le bien pour la Libye. S'il y a un problème, il ne peut se régler que par le dialogue.

Nous avons assisté à de nombreux bombardements, vus passer les avions de l'OTAN, les hélicoptères de Sarkozy et entendus les déflagrations. Nous avons constaté les dégâts sur les immeubles, les institutions culturelles, les infrastructures sociales.

Nous avons vu des cratères très profonds.

La réponse aux bombes meurtrières de l'OTAN, c'est le chant, la danse, les discours, le rire et la joie de vivre...

C'est une façon de ridiculiser ceux qui bombardent tous les soirs, tranquillement assis sur leurs culs dans des avions sécurisés.

C'est également se transformer en boucliers humains qui veulent par leur seule présence protéger leur guide.

Nous avons participé à leur manifestation en leur amenant notre solidarité pour leur combat.

Le Prince Sixte, Bourbon de Parme, descendants des Rois de France a eu un grand succès pour son intervention condamnant l'agression de la Libye, Bernard Chesnel de la Fondation Benazir Bhutto, Smâin Betrouni de la « Voix des Opprimés » Pascal Henry journaliste réalisateur de Canal+ et moi-même sommes également montés sur cette scène improvisée.

En voyant tous ces jeunes, garçons et filles, enthousiastes, nous avons été surpris par leur spontanéité, brandissant leurs drapeaux verts et des portraits du guide, tout en chantant des chants patriotiques.

Nous avons été épatés par leur courage, alors que les bombes tombaient juste à côté d'eux. Des cratères dont certains atteignant 5 m de profondeur témoignent de la violence des bombardements.

Cette place qui accueille également les Touaregs, les anciens, les tribus venues du Sud avec leurs chameaux planter leurs tentes symbolise la résistance non-violente et pacifique face à la barbarie.

La tribune dressée devant les ruines de la maison bombardée du guide en 1986 tuant déjà une de ses petites filles de deux ans : Hannah, nous a permis de participer à leur résistance.

Lorsque le bruit des bombes se rapprochait, nous avons fait comme les Libyens, nous avons chanté et insulté ceux qui bombardent en particulier les initiateurs de cette guerre : le philosophe perturbé BHL et le président revanchard Sarkozy.

Cette place de terre battue, où les gens restent nuit et jour, transformée en camp pour la Paix, les tentes bédouines, le thé à la menthe offert si généreusement, l'accueil hospitalier nous ont permis de réaliser ce que ce peuple amenait comme apport à la civilisation humaine.

Nous sommes plus que jamais décidés à faire tout notre possible pour faire arrêter ce crime contre l'humanité qu'est cette guerre programmée par les grandes puissances contre un petit peuple de 5 millions d'habitants

Ginette Hess Skandrani

Paris 5 juin 2011

La fille du dirigeant libyen porte plainte pour "crimes de guerre".

Aïcha Kadhafi, fille du dirigeant libyen Mouammar Kadhafi, a porté plainte mardi devant la justice belge pour "crimes de guerre" contre l'Otan, ont indiqué ses avocats, qui vont par ailleurs tenter de faire annuler le gel des avoirs du régime libyen décidé par l'UE.

"La décision de l'Otan de prendre pour cible une habitation civile à Tripoli constitue un crime de guerre", a déclaré à l'AFP l'un de ces avocats, le Français Luc Brossollet, peu après avoir déposé la plainte au nom d'Aïcha Kadhafi devant le parquet de Bruxelles et devant le parquet fédéral belge.

La plainte concerne le raid effectué par l'Alliance atlantique le 30 avril dernier au cours duquel, selon Tripoli, le plus jeune fils du colonel Kadhafi, Seif al-Arab, 29 ans, et trois des petits-enfants du dirigeant libyen, Seif (2 ans), Carthage (2 ans) et Mastoura (4 mois), ainsi que des amis et voisins, ont été tués.

La résolution 1973 du Conseil de Sécurité de l'ONU autorise l'Otan à agir militairement pour protéger les populations libyenne, mais "même en cas de guerre, il ne faut pas s'en prendre aux civils", souligne un autre avocat de la fille de Mouammar Kadhafi, Jean-Charles Tchikaya.

"Or, en l'espèce, la cible était une construction civile, habitée par des civils (...) et n'était ni un poste de commandement ni de contrôle militaire" du régime libyen, indique le texte de la plainte qu'a pu consulter l'AFP.

"Mme Aïcha Kadhafi, en sa qualité de mère de Mastoura, de tante de Seif et de Carthage et de soeur de Seif al-Arab, a subi un préjudice considérable, incontestablement liés aux faits dénoncés", ajoute le texte.

Pour les avocats, les responsables de l'Otan planifient avec un tel soin leurs opérations qu'il n'est pas permis de parler de "bavure" et il faut bien qualifier ce raid d'un acte délibéré constituant un "crime de guerre".

Techniquement, la plainte a été déposée "contre x", mais elle vise bien l'Otan, dont le siège est à Bruxelles, ce qui selon les avocats rend compétentes les juridictions belges. (belga)

07/06/11 18h28

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1502/Belgique/article/detail/1275519/2011/06/07/Aicha-Kadhafi-porte-plainte-en-Belgique-contre-l-Otan.dhtml>

1 Otan = Des Canons ... pas du beurre

Les USA fournissent aux alliés les bombes pour la guerre en Libye

URL de cet article: <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=25083>

www.Mondialisation.ca

par Manlio Dinucci

De puissantes explosions à Tripoli

31/05

Quatre puissantes explosions ont secoué mardi soir le centre de Tripoli, cible de raids intensifs de l'Otan depuis près d'une dizaine de jours.

Deux premières détonations ont retenti vers 21h45 locales, suivies dix minutes plus tard par deux autres, tandis que des avions survolaient la capitale libyenne selon un journaliste de l'AFP qui n'était pas en mesure de déterminer les sites visés.

Le porte-parole du gouvernement libyen Moussa Ibrahim a affirmé mardi que 718 civils ont été tués et 4067 autres blessés par les raids de l'Otan et de la coalition internationale. L'Otan avait mené dans la nuit de lundi à mardi des raids sur Tripoli et sa banlieue Tajoura ainsi qu'à Al-Jafra, à 600 km au sud de la capitale, avait rapporté la télévision d'Etat libyenne.

Farid Merrad

<http://french.irib.ir/info/afrique/item/117145-de-puissantes-explosions-%C3%A0-tripoli>

De nouvelles frappes de l'Otan

L'aviation otanienne a effectué vendredi matin plus de dix frappes contre des sites militaires contrôlés par les forces pro-Kadhafi à Tripoli et aux alentours de la ville, rapportent les médias occidentaux citant un représentant anonyme du gouvernement libyen.

Aucune information n'a été pour le moment fournie concernant les éventuelles victimes ou les destructions. Cependant, il s'agit des frappes les plus puissantes depuis lundi. L'Alliance n'a pas bombardé Tripoli le 31 mai, lors de la visite du président sud-africain Jacob Zuma. Tout de suite après son départ, l'aviation otanienne a procédé à de nouvelles frappes sur la capitale libyenne.

Depuis février, la Libye est le théâtre d'une confrontation armée entre les insurgés et les troupes gouvernementales. Soucieux de protéger la population civile, le Conseil de sécurité de l'Onu a adopté une résolution appelée à mettre en place une zone d'exclusion aérienne au dessus du pays afin d'empêcher l'aviation du colonel Kadhafi de bombarder la rébellion.

3 juin

Nouvelle opération des hélicoptères de l'OTAN à Brega.

Entrés pour la première fois en action dans la nuit de vendredi à samedi en Libye, les hélicoptères Apache britanniques de l'OTAN ont mené une nouvelle attaque samedi 4 juin près de Brega (est), a annoncé dimanche le ministère de la défense à Londres

Les engins ont décollé du porte-hélicoptères HMS Ocean, actuellement au large des côtes libyennes, et ont pris pour cible "un lance-roquettes multiples installé sur la côte", a précisé le ministère dans un communiqué. Ils ont détruit leur cible avec des missiles, "avant de regagner sans encombre le navire". Parallèlement aux opérations menées samedi par ces hélicoptères, des avions de combat britanniques Tornado ont participé à une "attaque de grande ampleur" avec d'autres appareils de l'OTAN contre un dépôt de missiles anti-aériens à Tripoli, a ajouté le ministère.

EVITER L'ENLISEMENT

En fin d'après-midi samedi, plusieurs explosions avaient retenti dans la capitale libyenne, cible de raids intensifs de l'OTAN depuis deux semaines, ainsi que dans la banlieue est, selon un journaliste de l'AFP et des témoins. Quatre nouvelles détonations ont également secoué la capitale libyenne dimanche dans la nuit, selon ce journaliste.

Des hélicoptères d'attaque français et britanniques avaient mené pour la première fois, dans la nuit de vendredi à samedi, des frappes nocturnes au sol contre des installations des forces pro-Kadhafi.

Des Apache avaient frappé une installation radar et un poste de contrôle militaire situés près de Brega. Dans le même temps, des hélicoptères français Tigre et Gazelle avaient décollé du bâtiment BPC Tonnerre pour détruire "une vingtaine d'objectifs, dont une quinzaine de véhicules militaires, notamment des pick-up armés", selon l'état-major français.

En engageant des hélicoptères de combat sur le théâtre libyen, l'OTAN tente d'éviter l'enlèvement de ce conflit, plus de deux mois après le début de l'intervention internationale

Crainces sur l'or noir

Le conflit a provoqué un quasi-arrêt de la production pétrolière libyenne et fortement contribué à la hausse des cours du baril. Ce contexte va peser sur la réunion mercredi à Vienne des ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), bien que ceux-ci se soient montrés rassurants à la fois sur les réserves de brut et sur les approvisionnements par le canal de Suez et la mer Rouge.

LEMONDE.FR avec AFP

| 05.06.11

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/06/05/libye-nouvelle-operation-des-helicopteres-de-l-otan-a-brega_1532183_3212.html

Pluie de bombes sur Tripoli pour sauver les libyens - à quelques dizaines près...

La fable de l'intervention humanitaire-pour-sauver-les-civils ne tient plus que par le silence qui entoure les bombardements à outrance de l'Otan, et une partie de ceux qui restent informés ont été conditionnés par la certitude que n'importe quoi est bon pour mettre "hors d'état de nuire" un tyran, criminel, fou, massacreur de son peuple, etc. Une bonne guerre.

Commentaire de Libération: «Des journalistes conduits sur les lieux dans le secteur de Bab Al-Aziziya ont pu voir un corps gisant sous un drapeau vert libyen, présenté comme une victime du bombardement par un porte-parole du régime [sûrement un figurant]. Il a également évoqué des corps bloqués sous les décombres. [Le porte-parole du régime a évoqué] propagande du régime! des bombes propres on vous dit!»

Libye: plus de 60 bombes larguées mardi sur Tripoli, 31 morts

L'Otan a largué mardi une soixantaine de bombes sur Tripoli, dans les raids les plus violents menés sur la Libye depuis le début des opérations militaires, faisant 31 morts et des dizaines de blessés, a déclaré le porte-parole du régime libyen, Moussa Ibrahim.

L'Otan a mené une attaque haineuse sur Tripoli, qu'elle a frappée avec plus de soixante bombes, a déclaré M. Ibrahim au cours d'une conférence de presse, affirmant que ces raids avaient fait 31 morts et des dizaines de blessés.

Il a ajouté que les bombardements avaient visé en particulier le complexe résidentiel du colonel Kadhafi dans le centre de Tripoli, la banlieue de Tajoura (est), ainsi que la route de l'aéroport au sud de la capitale libyenne.

AFP / 07 juin 2011

L'Otan frappe Tripoli

Les avions de l'Otan ont frappé mardi par vagues régulières des cibles à Tripoli, qui n'avait jamais subi de bombardements d'une telle intensité depuis le début des raids occidentaux contre le régime du colonel Kadhafi, en mars.

Dans l'après-midi, les avions ont frappé régulièrement, toutes les heures, des cibles dans diverses parties de la capitale, faisant voler en éclats les vitres des fenêtres et provoquant des colonnes de fumée grise dans le ciel. Ces bombardements intenses en plein jour ont commencé lundi.

Jusque-là, les frappes aériennes sur la capitale étaient sporadiques et généralement menées de nuit.

Le porte-parole du gouvernement libyen a parlé dans la soirée d'un total de 60 frappes aériennes de l'Otan mardi contre la capitale libyenne, où elles ont fait au moins 29 morts.

(...)

A Naples, QG de l'opération de l'Otan en Libye, un responsable a confirmé que les bombardements actuels étaient les plus intenses lancés jusqu'à présent contre la capitale.

Reuters , 7 /6/11

"Il s'agit juste d'accroître la pression sur le régime de Kadhafi", a-t-il dit en précisant que les cibles restaient les mêmes: centres de commandement ou de contrôle, dépôts de véhicules et de munitions - tout "ce que le régime de Kadhafi peut utiliser pour attaquer les civils". [comme la radio, le Congrès du Peuple, etc...]

un bâtiment de l'enceinte du siège de la radio et de la télévision d'Etat à Tripoli visé par l'OTAN.

Un bâtiment situé dans l'enceinte du siège de la radio et de la télévision d'Etat à Tripoli a été visé par des raids de l'OTAN tôt lundi matin, a indiqué un responsable du régime. Par ailleurs, un bâtiment officiel du Congrès général du peuple (Parlement) a été détruit par l'OTAN également lundi matin. Ce bâtiment avait déjà été à moitié détruit par un raid il y a environ trois semaines.

tsr Info, 06 juin 2011

2 Politique des Usa Clinton

Clinton : La rébellion libyenne n'a "plus un seul centime"

Hillary Clinton avait promis de débloquer 30 milliards de dollars d'avois libyens pour aider les rebelles, mais pour l'instant rien ne bouge...

Le ministre du Pétrole et des Finances de la rébellion libyenne a déclaré dimanche 29 mai qu'il n'avait "plus aucune ressource", sollicitant l'aide de la **communauté internationale**, dans une déclaration à Benghazi, le fief des insurgés dans l'est du pays.

"Je n'ai aucune ressource, pas un seul centime", a déclaré le Pr Ali Tarhuni. "Nous sommes dans une **situation critique**, nos amis doivent se souvenir que nous sommes en guerre", a-t-il poursuivi.

Après avoir rappelé que des "personnes meurent chaque jour dans les villes assiégées" par les forces de Mouammar Kadhafi, notamment à Zenten et Misrata dans l'ouest, le ministre a assuré que "tout l'argent sera utilisé pour le fuel (pour l'électricité), la nourriture et les médicaments".

"C'est dur de se battre l'estomac vide"

"Nous avons de braves combattants mais c'est dur de se battre l'estomac vide", a-t-il poursuivi.

La rébellion, sous-armée et sous-équipée, est actuellement **bloquée à Brega** par les forces pro-Kadhafi, à quelque 250 km à l'ouest de Benghazi.

"Nous allons gagner la guerre, c'est juste une question de temps", a-t-il ensuite affirmé, comme le disent tous les responsables de la rébellion.

Concernant **les avoirs gelés** à l'étranger de Mouammar Kadhafi, le ministre a regretté que la rébellion ne puisse les récupérer. "Nos interlocuteurs financiers internationaux nous disent: 'oui, nous les avons gelés, mais ils appartiennent à Kadhafi, pas à vous'".

La rébellion ne touche pas au pétrole

La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton avait cependant promis à Rome, début mai, dans le cadre du Groupe de contact international sur la Libye, d'utiliser certains des avoirs gelés de Kadhafi "pour aider le peuple libyen".

Environ **30 milliards de dollars** d'avois libyens ont été gelés par les Etats-Unis.

Le Pr Ali Tarhuni a par ailleurs confirmé que la rébellion n'envisageait toujours pas, pour l'instant, de reprendre l'exploitation des **champs pétrolifères** "pour des raisons de sécurité". La priorité "est de protéger les installations pétrolières", a-t-il dit.

La Libye, membre de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (Opep), exportait en temps normal 1,49 million de barils par jour, en majeure partie (85%) vers l'Europe, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE). Mais sa production a **fortement chuté** après le début de la révolte mi-février.

30/05

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110530.OBS4159/la-rebellion-libyenne-n-a-plus-un-seul-centime.html>

Les grandes manœuvres

Le Congrès américain accuse Barack Obama de faire cavalier seul...

Le Congrès américain a critiqué Obama d'avoir unilatéralement envoyé des forces en Libye, a rapporté Mehrnews citant la presse américaine.

Les législateurs américains ont également critiqué les trois mois d'affrontements sans résultats entre les deux parties

belligérantes et les perspectives obscures de ce conflit. Bien que les Congressistes américains aient renoncé à émettre l'ordre du retrait des forces américaines, ils ont demandé à Obama de donner des précisions d'ici 14 jours sur les objectifs en Libye, les frais de cette mission et ses répercussions sur les guerres en Irak et en Afghanistan. Les Démocrates et les Républicains américains ont accusé Obama de ne pas avoir consulté le Congrès et d'avoir ainsi violé la Constitution en vertu de laquelle, la déclaration de guerre relève de la responsabilité du Congrès de ce pays.

Farid Merrad

04/06/2011

<http://french.tribune.ir/info/international/item/117754-le-congr%C3%A8s-am%C3%A9ricain-accuse-barack-obama-de-faire-cavalier-seul>

Le président de la Chambre somme Obama de s'expliquer

John Boehner a déposé un projet de résolution stipulant que le président doit expliquer au Congrès pourquoi il n'a pas demandé son feu vert avant de lancer les opérations.

Le président de la Chambre des représentants américaine, **John Boehner**, a présenté jeudi 2 juin un nouveau projet de résolution sur les opérations militaires en Libye, sommant le président Barack Obama de s'expliquer sur une guerre qui froisse nombre d'élus du Congrès.

Dans 14 jours

Le texte du projet de résolution, déposé jeudi et qui fera l'objet d'un vote vendredi à la Chambre, stipule que le président doit fournir au **Congrès**, dans un délai de 14 jours, un rapport contenant notamment son explication sur le fait qu'il n'a pas demandé au Congrès son feu vert avant de lancer les opérations.

Il réclame également, parmi les nombreuses exigences des élus, "les objectifs politiques et militaires des Etats-Unis concernant la Libye". Les élus veulent aussi connaître "les engagements spécifiques des Etats-Unis vis-à-vis de la Libye".

La résolution demande par ailleurs une estimation de la "durée et l'ampleur" des opérations prévues par le commandement américain, ainsi que leur coût.

Une "prérogative constitutionnelle"

Elle établit que le président n'a pas demandé l'autorisation du Congrès et que celui-ci ne lui a pas donné son feu vert pour les opérations en Libye. Le texte rappelle que le vote du Congrès en cas de conflit est une "prérogative constitutionnelle".

Enfin, le texte réaffirme une position déjà prise la semaine dernière par la Chambre des représentants et **interdisant l'envoi de troupes** au sol en Libye.

Outre cette résolution, la Chambre votera vendredi sur une autre résolution proposée par le démocrate Dennis Kucinich réclamant purement et simplement la fin des opérations militaires américaines en Libye.

Le porte-parole de la Maison Blanche, Jay Carney, a estimé jeudi que la politique de l'administration Obama bénéficiait malgré tout d'un "soutien unifié au Congrès".

Délai légal de 60 jours

Jay Carney a estimé que la politique du président fonctionnait, en citant comme preuve les défections au sein du régime libyen. Il a également assuré que le Congrès était informé de "chaque étape" des opérations.

Récemment, plusieurs élus tant républicains que démocrates, ont contesté l'autorité du président Barack Obama pour continuer les opérations militaires en Libye, alors que le délai légal de 60 jours sans autorisation parlementaire a été **dépassé le 20 mai**.

Ils invoquent une loi de 1973 ou "Loi sur les pouvoirs de guerre" ("War Power Act") conçue pour limiter les pouvoirs présidentiels sur le déclenchement des guerres, mais qui a été ignorée par plusieurs présidents.

Barack Obama avait assuré de son côté que la nature "limitée" de l'implication américaine dans le conflit contre les forces du colonel Mouammar Kadhafi ne correspondait pas au type d'intervention décrit dans la loi de 1973.

Le Nouvel Observateur – avec AFP

Publié le 03-06-

<http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/monde/20110603.OBS4420/libye-le-president-de-la-chambre-somme-obama-de-s-expliquer.html>

3 Otan

Rasmussen

« Nous sommes déterminés », - La mission de l'Otan en Libye sera prolongée de 90 jours, soit jusqu'à fin septembre.

L'Otan a décidé mercredi de prolonger jusqu'à fin septembre la mission de l'Alliance atlantique en Libye, qui devait prendre formellement fin le 27 juin, a indiqué le secrétaire général de l'alliance dans un communiqué.

« *L'Otan et ses partenaires viennent de décider de prolonger notre mission en Libye pour 90 jours supplémentaires* », a dit Anders Fogh Rasmussen dans un communiqué. « *Cette décision envoie un message clair au régime de (Mouammar) Kadhafi : nous sommes déterminés à poursuivre nos opérations pour protéger le peuple libyen* », a ajouté M. Rasmussen.

« *Nous allons poursuivre nos efforts pour remplir le mandat des Nations unies. Nous allons maintenir la pression pour s'assurer qu'il sera rempli* », a-t-il dit. « *Notre décision envoie également un message clair au peuple libyen : l'Otan, nos partenaires, la communauté internationale dans son ensemble sont à vos côtés* », a-t-il ajouté.

« **Nous sommes unis** »

« *Nous sommes unis pour vous assurer que vous pourrez bâtir votre propre avenir. Et ce jour se rapproche* », a conclu le secrétaire général de l'Otan. L'Otan a pris les rênes de l'opération militaire en Libye le 31 mars.

La décision a été prise par le Conseil de l'Atlantique Nord (CAN), l'instance dirigeante de l'Otan, réuni mercredi à Bruxelles.

Belga

01 juin

4 Pays Arabes & voisins

Afrique du Sud

Selon le président sud-africain Jacob Zuma : « El Gueddafi déterminé à rester en Libye »

Le colonel libyen Mâammar El Gueddafi n'est « pas disposé » à quitter la Libye, mais il est prêt à œuvrer en faveur d'une solution politique à la crise dans son pays, a-t-on indiqué hier de source officielle sud-africaine. Selon un communiqué de la présidence sud-africaine, le colonel El Gueddafi a insisté, lors d'une rencontre à Tripoli avec le président sud-africain Jacob Zuma, « sur le fait qu'il n'était pas disposé à quitter son pays, malgré les difficultés ».

Jacob Zuma a effectué lundi une brève visite en Libye, où il a rencontré le colonel El Gueddafi qui a affirmé être « prêt » à mettre en application la « feuille de route » de l'Union africaine (UA) pour mettre fin au conflit dans son pays.

M. Zuma a révélé avoir eu une « discussion détaillée » avec le colonel libyen, qui a demandé, selon lui, qu'on « donne l'opportunité aux Libyens de discuter entre eux » et de trouver une solution à la crise qui secoue le pays depuis la mi-février.

L'UA a proposé une « feuille de route » pour mettre fin au conflit, qui a été acceptée par le régime, mais rejetée par le Conseil national de transition (CNT), l'organe représentant les rebelles.

La médiation de l'UA prévoit un cessez-le-feu et l'instauration d'une période de transition conduisant à des élections démocratiques.

L'organisation panafricaine a également appelé l'Otan à cesser ses bombardements.

31-05-

El Moudjahid :

Algerie

Le FLN dénonce l'ingérence étrangère en Libye.

Le Front de libération nationale (FLN), membre de l'alliance présidentielle en Algérie, a dénoncé samedi "l'ingérence étrangère en Libye".

"Nous refusons l'ingérence étrangère et estimons que les mesures adoptées à ce jour ne vont pas dans (le) sens" d'une solution qui respecte la volonté des Libyens, a affirmé le secrétaire général du

M. Belkhadem, ministre d'Etat et représentant personnel du président de la République, a rappelé la position de son parti, qui est également la position officielle de l'Algérie.

Avec l'intervention de l'Otan, "nous craignons que ce qui se passe en Libye soit un épisode d'une longue série" et "seuls les auteurs de ce plan horrible savent où elle s'arrêtera", a encore affirmé cet ancien Premier ministre, à l'ouverture d'une réunion du comité central du parti, sans toutefois identifier les "auteurs".

En engageant pour la première fois des hélicoptères de combat contre l'armée du colonel Mouammar Kadhafi, l'Otan tente de sortir le conflit libyen de la menace d'enlèvement, mais cette stratégie qui marque peut-être un tournant expose davantage l'Alliance.

Samedi à l'aube, des hélicoptères britanniques Apache, partis du porte-hélicoptères HMS Ocean au large de la Libye, ont frappé une installation radar et un poste de contrôle militaire situé près de Brega.

En parallèle, des hélicoptères français Tigre et Gazelle décollaient du bâtiment BPC Tonnerre de la Marine nationale. "Une vingtaine d'objectifs, dont une quinzaine de véhicules militaires, notamment des pick-up armés", ont été détruits, a indiqué l'état-major français.

Ennaharonline

04/06/2011

<http://ennaharonline.com/fr/news/7626.html>

Faouzi Houamdi Farid Merrad : Algérie: L'armée empêche une tentative d'infiltration des insurgés libyens.

L'armée populaire nationale a réussi dans la nuit de samedi à dimanche dernier, à empêcher des insurgés libyens de s'infiltrer en Algérie dans le but d'occuper ensuite le passage terrestre dans la région de Debdeb, proche de la ville libyenne de Gdamès

Selon des sources bien informées, le groupe qui se fait appelé les « révolutionnaires », anti-Kadhafi, aurait profité de la rencontre de football entre l'Algérie et le Maroc pour surprendre les unités de l'ANP et s'infiltrer dans le territoire national avec pour objectif d'occuper le point de passage frontalier entre l'Algérie et la Libye.

Selon les mêmes sources qui ont rapporté l'information, une unité de l'armée nationale sur la bande frontalière sud-est avait réussi grâce à sa vigilance, à faire échouer le plan du groupe d'insurgés libyens, les obligeant de reculer. D'intenses accrochages ont eu lieu entre les forces de l'armée et les insurgés qui ont durés toute la nuit de samedi avant que les insurgés ne se retirent.

Les forces de l'opposition libyenne occupent déjà les passages frontaliers entre la Libye et l'Egypte et la Tunisie. Les forces de l'armée nationale étaient préparées à toute éventualité d'infiltration en territoire national par des groupes terroristes ou par l'une des parties libyennes en conflit, notamment avec la position officielle de l'Algérie qui refuse toute ingérence dans les affaires internes des pays et refuse l'utilisation de ses terres pour d'éventuelles attaques par un groupe contre l'autre.

Des témoins oculaires ont fait part à Ennahar que les forces de l'armée ont été renforcées hier dimanche dans les différentes régions proches de Beddeb.

Ennahar/ Faouzi Houamdi

Farid Merrad

06/06/2011

<http://ennaharonline.com/fr/news/7640.html>

5 Les institutions

Union africaine

El Gueddafi qui a affirmé être « prêt » à mettre en application la « feuille de route

Jacob Zuma a effectué lundi une brève visite en Libye, où il a rencontré le colonel El Gueddafi qui a affirmé être « prêt » à mettre en application la « feuille de route » de l'Union africaine (UA) pour mettre fin au conflit dans son pays.

M. Zuma a révélé avoir eu une « discussion détaillée » avec le colonel libyen, qui a demandé, selon lui, qu'on « donne l'opportunité aux Libyens de discuter entre eux » et de trouver une solution à la crise qui secoue le pays depuis la mi-février. L'UA a proposé une « feuille de rou-te » pour mettre fin au conflit, qui a été acceptée par le régime, mais rejetée par le Conseil national de transition (CNT), l'organe représentant les rebelles.

La médiation de l'UA prévoit un cessez-le-feu et l'instauration d'une période de transition conduisant à des élections démocratiques.

L'organisation panafricaine a également appelé l'Otan à cesser ses bombardements.

Lamamra plaide pour une solution pacifique

Le commissaire de l'Union africaine (UA) à la paix et à la sécurité, M. Ramtane Lamamra, a indiqué lundi dernier au Caire que les organisations internationales et régionales élaborent actuellement une approche commune pour trouver une solution pacifique à la crise libyenne.

"Nous tentons d'élaborer une approche commune basée sur des dénominateurs communs que nous partageons en tant qu'organisations afin de parvenir à une solution pacifique de la crise libyenne", a précisé M. Lamamra dans une déclaration à la presse au terme de la réunion de consultation des hauts responsables de l'ONU, de la Ligue arabe, de l'UA, de l'UE et de l'OCI.

Il a également affirmé que cette réunion de coordination entre les cinq organisations est dictée par le souci de coordonner les efforts et d'échanger les informations et analyses dans le cadre d'une action commune visant à instituer un cessez-le-feu qui permettra à toutes les parties libyennes d'engager les réformes qui s'imposent pour répondre aux aspirations du peuple libyen. M. Lamamra a rappelé à ce propos, le sommet urgent tenu récemment par l'UA qui, a-t-il dit, jouit d'une crédibilité auprès des parties libyennes et internationales".

L'accent avait été mis sur l'attachement du continent africain à la solution pacifique.

Le commissaire à la paix et à la sécurité de l'UA a fait part de son souhait de soumettre cette approche à tous les acteurs afin de parvenir à un consensus international autour du cessez-le-feu et de l'étape prochaine".

M. Lamamra a réitéré le soutien "constant" de l'UA quant à la souveraineté du peuple libyen. "Nous ne pensons pas que les organisations et les parties internationales soient habilitées à traiter une question qui concerne la souveraineté du peuple libyen", a-t-il indiqué.

L'Union, a-t-il poursuivi, "souhaite un dialogue entre Libyens et une étape de transition à laquelle prennent part toutes les parties dans un souci de préserver l'unité des rangs". L'Union africaine "n'est contre personne mais soutient les aspirations du peuple libyen".

A une question sur le départ du colonel Mouamar El Gueddafi, guide de la Révolution libyenne, M. Lamamra a indiqué que l'organisation africaine traite avec la réalité. Il a ajouté que le peuple libyen ne s'est pas encore prononcé par référendum sur son avenir, estimant que la période de transition "inclusive et consensuelle" permettra au peuple libyen de décider des réformes politiques nécessaires

31-05-

« Lamamra plaide pour une solution pacifique. »

Lamamra plaide pour une solution pacifique

Le commissaire de l'Union africaine (UA) à la paix et à la sécurité, M. Ramtane Lamamra, a indiqué lundi dernier au Caire que les organisations internationales et régionales élaborent actuellement une approche commune pour trouver une solution pacifique à la crise libyenne.

"Nous tentons d'élaborer une approche commune basée sur des dénominateurs communs que nous partageons en tant qu'organisations afin de parvenir à une solution pacifique de la crise libyenne", a précisé M. Lamamra dans une déclaration à la presse au terme de la réunion de consultation des hauts responsables de l'ONU, de la Ligue arabe, de l'UA, de l'UE et de l'OCI.

Il a également affirmé que cette réunion de coordination entre les cinq organisations est dictée par le souci de coordonner les efforts et d'échanger les informations et analyses dans le cadre d'une action commune visant à instituer un cessez-le-feu qui permettra à toutes les parties libyennes d'engager les réformes qui s'imposent pour répondre aux aspirations du peuple libyen.

M. Lamamra a rappelé à ce propos, le sommet urgent tenu récemment par l'UA qui, a-t-il dit, jouit d'une crédibilité auprès des parties libyennes et internationales".

L'accent avait été mis sur l'attachement du continent africain à la solution pacifique.

Le commissaire à la paix et à la sécurité de l'UA a fait part de son souhait de soumettre cette approche à tous les acteurs afin de parvenir à un consensus international autour du cessez-le-feu et de l'étape prochaine".

M. Lamamra a réitéré le soutien "constant" de l'UA quant à la souveraineté du peuple libyen. "Nous ne pensons pas que les organisations et les parties internationales soient habilitées à traiter une question qui concerne la souveraineté du peuple libyen", a-t-il indiqué.

L'Union, a-t-il poursuivi, "souhaite un dialogue entre Libyens et une étape de transition à laquelle prennent part toutes les parties dans un souci de préserver l'unité des rangs". L'Union africaine "n'est contre personne mais soutient les aspirations du peuple libyen".

A une question sur le départ du colonel Mouamar El Gueddafi, guide de la Révolution libyenne, M. Lamamra a indiqué que l'organisation africaine traite avec la réalité. Il a ajouté que le peuple libyen ne s'est pas encore prononcé par référendum sur son avenir, estimant que la période de transition "inclusive et consensuelle" permettra au peuple libyen de décider des réformes politiques nécessaires

31-05-

6 Europe

1 Belgique

Alain Lallemand : "Gouvernement en guerre courante" -

+ **Une infographie** sur "le coût net des opérations extérieures 2011" : total = 116.5 millions d'euros (si double prolongation en Libye). Les opérations en Libye = 139 hommes = 3 mois = 13.7 millions d'euros. L'opération libyenne est devenue la missions belge la plus coûteuse, devant l'Afghanistan.

Défense.

Le Conseil des ministres prolonge la mission militaire belge en Libye

Le Conseil des ministres réuni mercredi a entériné la décision prise en « kern », le 25 mai déjà, de prolonger l'intervention militaire belge en Libye, sous mandat des Nations unies et commandement Otan. La prolongation n'est pas limitée dans le temps, le gouvernement annonce seulement une nouvelle évaluation « *au plus tard fin septembre* ».

Le tempo suivi par l'Exécutif n'est pas celui du Parlement, où plusieurs formations – notamment SPa et Groen/Ecolo – demandaient à être associées plus immédiatement à l'évaluation, voire à la décision même de prolongation.

Leur motivation ? Le gouvernement est aujourd'hui en affaires courantes et il existe une divergence d'interprétation sur l'achèvement ou non des missions humanitaires que prescrivait les résolutions 1970 et 1973 des Nations unies. La décision belge est essentiellement coordonnée avec l'Otan, qui a, elle aussi, annoncé ce mercredi, une prolongation de « *90 jours* » de son action. C'est donc au niveau du « kern » et de notre représentation permanente auprès de l'Otan (DelBel Otan) que la décision véritable a été prise, d'ailleurs sur base d'une « *note d'évaluation* » opérationnelle, et non politique. Cette guerre sans aval du Parlement est-elle choquante ? Non, rappelle en substance un récent *Courrier Hebdomadaire* du Crisp : constitutionnellement, la guerre est, en Belgique, une prérogative exclusive de l'Exécutif. Non plus du Roi, c'est entendu (depuis la commission Soenens en 1949 il n'exerce plus en la matière qu'une « *haute magistrature d'influence* »), mais du triangle composé par le Premier ministre, le ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Défense.

Le « kern », nerf de la guerre

Problème : aujourd'hui, les trois pointes de ce triangle sont dans les mains du CD&V. Pour engager la solidarité gouvernementale sans multiplier les intervenants – étaler par exemple la division interne de certains partis de la majorité et compromettre l'efficacité des décisions militaires – c'est au niveau du « kern », expliquent les auteurs Vincent Moyse et André Dumoulin, que se prend la décision, le Conseil des ministres n'étant plus qu'une « *simple chambre d'entérinement* » d'un processus... encore plus complexe à l'intérieur des armées.

Dans ce schéma (souvent chaotique puisque les engagements de crise se prennent par nature dans l'urgence) le contrôle parlementaire s'exerce exclusivement *a posteriori* : « *La prise de décision n'est soumise au parlement que pour avis ou information ; la décision politique revenant au gouvernement* », même si « *l'accord tacite du parlement est important* ».

Vincent Moyse, André Dumoulin, *Le processus décisionnel belge en matière d'opérations civilo-militaires*, *Courrier hebdomadaire du Crisp*, n°2086-2087, 2011.

Faut-il changer la Constitution ?

Pour des raisons historiques évidentes, des pays comme l'Allemagne et le Japon soumettent tout projet de mission militaire à l'approbation préalable du Parlement. En France, la décision initiale est du ressort de l'Exécutif mais doit, en un délai fixe, être soumis à l'Assemblée.

Dans un article récent de la *Revue Générale*, le constitutionnaliste Francis Delpérée, sénateur CDH et président de la Commission spéciale de suivi des missions à l'étranger, propose de dépoussiérer la Constitution belge (nos guerres passent-elles encore par une mobilisation générale ?) et de l'aligner sur une version française améliorée : en substance, l'Exécutif continuerait à informer le Parlement dès que possible, mais il devrait aussi déterminer « l'objet et la durée » de la mission. Sa prolongation ne pourrait alors intervenir qu'avec l'accord des Chambres. Une « délibération » serait requise, insiste le sénateur, pas une simple résolution. Dans la crise libyenne, « le gouvernement s'est en quelque sorte calfeutré derrière les assemblées parlementaires, nous dit Delpérée, il a préféré se prévaloir d'un soi-disant assentiment législatif », alors que la participation à un conflit reste aujourd'hui « une responsabilité exclusive de l'Exécutif ».

Francis Delpérée, Guerre et Paix, in *Revue Générale*, Hamme-Mille, mai 2011.
Le Soir - 3.6.2011

2 Grande Bretagne

William Hague à Benghazi pour montrer son soutien au peuple libyen

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

Le ministre britannique des Affaires étrangères, William Hague, en visite samedi à Benghazi, la capitale des rebelles dans l'Est libyen, a annoncé que son pays allait participer au déminage de Misrata, la grande enclave rebelle à 200 km à l'est de Tripoli.

Nous allons aider au déminage dans Misrata, 3e ville du pays où la rébellion a dû subir le siège des forces du colonel Mouammar Kadhafi avant de parvenir à desserrer l'étau, a déclaré M. Hague lors d'une conférence de presse à Benghazi.

Nous resterons au côté du peuple libyen aussi longtemps que nécessaire, a-t-il assuré, après s'être entretenu avec le président du Conseil national de transition (CNT), Moustapha Abdeljalil.

Nous continuerons à intensifier nos pressions économiques, diplomatiques et militaires. Kadhafi devrait partir immédiatement, a-t-il réaffirmé, insistant: Pour nous, le CNT est le représentant légitime du peuple libyen.

Nous allons fournir des équipements, des uniformes, des gilets pare-balle, a poursuivi le ministre avant d'affirmer que Londres n'avait cependant aucune troupe de combat au sol.

Arrivé en début d'après-midi en compagnie du ministre du développement international Andrew Mitchell, M. Hague s'est rendu Place de la Révolution, lieu symbolique de la rébellion entamée mi-février, selon un journaliste de l'AFP....

Il s'est ensuite rendu dans un centre médical pour rendre visite à des blessés, dont certains venaient de Misrata. Nous avons évacués des habitants blessés de Misrata vers Benghazi et, au total, nous avons pu livrer 30 tonnes de médicaments dans Misrata, a affirmé le ministre.

Sa visite est intervenue quelques heures après l'entrée en action d'hélicoptères de combat français et britanniques, sous l'égide de l'Otan, pour la première fois depuis le lancement des opérations militaires contre les forces pro-Kadhafi le 19 mars.

http://www.romandie.com/news/n/William_Hague_a_Benghazi_pour_montrer_son_soutien_au_peuple_libyen040620112006.asp

5 Russie

Rogozine : L'Occident mène de fait une opération au sol.

En réalité, les pays de la coalition occidentale mènent déjà une opération terrestre en Libye où ils sont intervenus contre le régime de Mouammar Kadhafi, a affirmé jeudi Dmitri Rogozine, délégué permanent russe auprès de l'Otan.

"Certains pays membres de la coalition ont outrepassé déjà depuis longtemps la résolution 1973 du Conseil de sécurité et se sont mis à frapper des cibles au sol, en intervenant ouvertement aux côtés de l'une des parties en conflit civil et dépêchant leurs conseillers aux insurgés (...). C'est déjà en partie une opération terrestre", a déclaré l'ambassadeur à la chaîne de télévision Rossiya 24.

Depuis la mi-février, le régime libyen fait face à une révolte populaire dont la répression sanglante a provoqué une intervention militaire internationale, suite à l'adoption de la résolution 1973 par le Conseil de sécurité de l'Onu.

Lancée le 19 mars par une coalition internationale, l'opération militaire en Libye avait pour objectif de faire respecter une zone d'exclusion aérienne dans le ciel libyen et un embargo sur les armes, afin de protéger la population civile en révolte contre les troupes pro-Kadhafi.

Fin mars, l'Otan a pris le commandement de l'opération dont le mandat devait expirer le 27 juin, mais le 1er juin, après l'annonce par le colonel Kadhafi qu'il ne démissionnerait pas, l'Alliance l'a prorogé de trois mois.

Farid Merrad
03/06

<http://fr.rian.ru/world/20110602/189713390.html>

7 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

7-1 Des agents spéciaux de sa Majesté en Libye.

Les affrontements armés en Libye et l'intervention de l'Otan n'ont pas fini de nous livrer tous leurs secrets. Six Occidentaux que l'on aperçoit sur les images tournées par Al Jazeera opèrent aux côtés des forces rebelles. Selon certains observateurs, il s'agirait de SAS envoyés pour conseiller voire appuyer les rebelles contre les forces loyalistes.

Les SAS britanniques entrent en scène en Libye. Selon le quotidien britannique Le Guardian, qui consacre un article au sujet, la présence de ces hommes sur le front, à Dafnya, près de Misrata, aux côtés des rebelles "*confirme pour la première fois que des forces étrangères spéciales jouent un rôle actif dans le conflit libyen*". Les images sont nettes. Cinq d'entre eux sont armés, portant des vêtements couleur sable, des casquettes, et des keffiehs. Il se pourrait qu'il soit un officier de renseignement. Sur cette séquence de 2 min 37, le groupe de militaires occidentaux échange avec les rebelles dans une ambiance détendue puis presser le pas au moment où ils aperçoivent les caméras de télévision. Est-ce que la présence de ces hommes des forces spéciales veut dire que l'Angleterre est en violation de la résolution 1973 de l'ONU ? A dire vrai, l'information ne devrait pas étonner grand monde. On se souvient que par exemple en France on n'excluait pas l'envoi d'instructeurs militaires.

Forces spéciales britanniques

Le Guardian est affirmatif : il s'agit de membres des forces spéciales britanniques. Pour guider et transmettre les coordonnées de cibles à bombarder, les avions de l'Otan avaient inévitablement besoin d'hommes sur le terrain. Les frappes aériennes auraient été bien difficiles à mener sans ces hommes. La presse britannique avait fait état, à plusieurs reprises, de la présence de ces hommes sur le sol libyen. En mars, six membres des forces spéciales et deux officiers du MI6 avaient été capturés par des rebelles au cours d'une mission avortée pour rencontrer la direction de la rébellion à Benghazi. Par ailleurs, selon le Nouvel Observateur, début avril, déjà, la chaîne ABC avait assuré que "*des dizaines de membres des forces spéciales britanniques et d'agents du service d'espionnage M16 travaillaient en Libye*". Bref, l'information circulait, mais jusqu'ici sans preuve. La France, elle, préfère évoquer l'envoi de « *conseillers militaires* », un doux euphémisme qui ne sous-entend rien d'autres que la présence de forces spéciales.

Cela dit, après l'envoi d'escadrilles d'hélicoptères par les deux pays, il ne faut pas s'étonner si on découvre les prochains jours des soldats de l'Otan avec les rebelles de Benghazi.

Le Matin DZ

<http://www.lematindz.net/news/4484-des-agents-speciaux-de-sa-majeste-en-libye.html>

7-2 La présence illégale des forces britanniques.

Le journal britannique, "Guardian", a fait part de la violation de la résolution 1973 du Conseil de sécurité et de la présence de forces spéciales de l'armée britannique sur le territoire libyen *soutenues financièrement, par certains pays arabes*.

Les anciens soldats des forces spéciales de l'armée britannique appelées "SIS" et les forces de sécurité de compagnies sécuritaires privées arabes sont déployées aux alentours de Misrata.

Selon ce rapport, ces soldats qui ont été déployés en coordination avec la Grande-Bretagne, la France et les autres pays de l'OTAN, sont dotés d'équipements de communications sophistiqués pour assurer la transmission de leurs informations aux forces de l'OTAN.

Le journal "Guardian" a ajouté que le ministre britannique de la Défense prétendait qu'aucune force militaire terrestre étrangère n'était présente en Libye et que seulement, 10 conseillers militaires britanniques coopéraient avec les opposants à Kadhafi en matière d'informations de préparatifs d'expéditions et de communications.

Dans le même temps, les forces de l'OTAN sont accusées de vouloir prolonger la guerre en Libye avec en corollaire, la poursuite de la présence militaire dans ce pays pétrolier. Selon ce quotidien, les frais de la présence des forces spéciales administrées par les compagnies sécuritaires privées sont semble-t-il, à la charge des pays arabes notamment, le Qatar.

Farid Merrad

01/06/2011

<http://french.irib.ir/info/afrique/item/117286-libye-la-pr%C3%A9sence-ill%C3%A9gale-des-forces-britanniques>

7-3 IRIB : Libye : la Russie vit un cauchemar.

6 Juin

Les palinodies «occidentales», les Russes en ont bien connu, depuis que le monde est monde, mais celles qui s'opèrent, en ce moment même, leur inspirent une véritable frayeur.

Et si l'envie prenait au triangle de guerre EU-France-Grande Bretagne, quasi enlisé dans les sables des vastes déserts libyens, de passer du mode «opération aérienne» au mode «offensive terrestre» ? Et si cette entrée en scène soudaine des hélicoptères euro-américains assortis de si jolis noms, «Apache» «Tigre», et «gazelle», ne marquait, au fond, qu'un virage militariste de plus, avec, en aval, «déploiement de troupes terrestres», «bataille asymétrique», et autres calamités du genre ? Après tout, près de quatre mois de bombardements consécutifs, de largage de bombes à fragmentation et d'engins au phosphore appauvri, n'ont eu raison de cette épaisse carapace, dans laquelle, le tyran de Syrte s'est emberlificoté, en attendant que la tempête passe, et à l'heure qu'il est, l'OTAN émet des signes d'impatience. Mais personne, mieux que les Russes, ne sait à quelles catastrophiques conséquences peut conduire l'impatience occidentale. En Irak, puis, en Afghanistan, et même, au Pakistan,

celle-ci a été synonyme d'étroitesse de vue, d'improvisations, d'absence de discernement, soit autant de tares qui ôtent la possibilité d'envisager une réelle issue à la guerre. Mais le cas libyen est autrement périlleux pour Moscou. Outre ces 4 milliards 500 millions de dollars de contrats de ventes d'armements passés avec Tripoli que la Russie risque de perdre, pour de bon, en cas de chute de Kadhafi, il y a de l'or noir et à profusion qu'exploitent, depuis un bon bout de temps, les compagnies russes, qui font la pluie et le beau temps, sous le ciel de la Jamahiriya. Tous ces avantages pourraient disparaître, du jour au lendemain, si, comme le prédisait, samedi, le chef de la diplomatie, Sergueï Lavrov, la coalition occidentale décidait d'envahir le sol libyen. Devant les journalistes, Lavrov a regretté le glissement, dixit, «conscient» ou «inconscient» de l'OTAN vers une opération au sol, un glissement qu'il a qualifié de, particulièrement, déplorable. Mais «déplorable», c'est, sans doute, un euphémisme, ce qui est en train de se passer, en Libye, c'est la mise hors jeu de la Russie. Trop de confiance fait dépasser le but, trop de prudence empêche d'y arriver, dit la sagesse populaire. Jamais les Russes n'en auront manqué autant qu'aujourd'hui !

8 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

8-1 Manlio Dinucci : **Tonnerre, Tigres, Gazelles et Feu d'enfer**

Des hélicoptères de combat sous commandement OTAN ont été utilisés pour la première fois le 4 juin dans les opérations militaires en Libye : annonce du quartier général allié à Naples. Ce sont des hélicoptères français *Tigre* et *Gazelle* et des *Apache* britanniques, dotés des armements les plus modernes.

Parmi eux le **missile étasunien** à conduite laser *Hellfire*, que les *Tigre* et *Apache* lancent à 8Kms de l'objectif, quand ils ne sont pas encore en vue. Utilisé en Libye aussi par les avions télécommandés étasuniens *Predator/Reaper*, il a une tête à fragmentation ou thermonucléaire. Cette dernière, en explosant, crée un vide d'air qui provoque la mort par asphyxie de toute personne se trouvant dans la zone, même si elle est à l'intérieur d'édifices ou de refuges.

Dans la guerre de Libye, est certainement expérimenté aussi le *Hellfire Romeo*, le missile que *Lockheed Martin* a rendu encore plus destructeur.

En utilisant des hélicoptères d'attaque, l'OTAN non seulement intensifie l'offensive aérienne, mais (comme l'a écrit *il manifesto* le 28 mai) **prépare le terrain au débarquement de troupes**.

Les hélicoptères qui sont en train d'attaquer en Libye sont ceux des navires d'assaut amphibie *Tonnerre* (français) et *Ocean* (britannique), postés face aux côtes libyennes sur lesquelles, au moment opportun, ils pourront débarquer des milliers de soldats et d'armes lourdes sur des engins rapides à coussin d'air. Le *Tonnerre* et l'*Ocean* ont déjà effectué des tests d'interopérabilité avec des navires étasuniens d'assaut amphibie analogues : ils peuvent donc utiliser les véhicules aériens et de débarquement du groupe d'attaque amphibie, conduit par le *Uss Bataan*, posté lui aussi en Méditerranée.

Comme le Congrès a confirmé l'opposition de Washington à envoyer des troupes en Libye, pour ne pas s'embourber dans une autre guerre épuisante de longue durée, **le scénario qui se profile est celui d'un débarquement -sous commandement et appui Usa- de troupes françaises, britanniques, italiennes et autres, éventuellement sous l'égide d' « Eufor Libya » (Forces de l'Union européenne en Libye) pour « fournir de l'aide humanitaire aux civils libyens ».**

L'intensification de l'offensive aérienne entre dans cette même stratégie. A la base de Gioia del Colle (*Joie de la colline... NdT*) (Bari), sont arrivées les *Enhanced Paveway III* : des bombes à conduite laser d'une tonne, dont les têtes pénétrantes à l'uranium appauvri et tungstène peuvent détruire des édifices renforcés.

Pour le moment ce sont les chasseurs bombardiers britanniques *Eurofighter* et *Tornado* qui les utilisent, en décollant de la base des Pouilles. Ces bombes, explique le secrétaire général britannique à la défense Liam Fox, « nous permettent de protéger les civils et de réaliser les objectifs des Nations Unies »¹.

En même temps, se trouve renforcé le blocus naval contre Tripoli. Et a commencé en Méditerranée la ***Phoenix Express 2011***, manœuvre sous commandement étasunien à laquelle participent des forces navales et terrestres de treize pays : Etats-Unis, Italie, Espagne, Grèce, Malte, Croatie, Albanie, Turquie, Egypte, Algérie, Tunisie, Maroc et Mauritanie. Cette opération aussi est dirigée depuis Naples et supportée par les bases en Italie. Le pays qui -assure le président de la république, Giorgio Napolitano- a tourné le dos aux sales années du bellicisme fasciste et joue aujourd'hui un rôle de ferme gardien de la paix.

Manlio Dinucci

Edition de dimanche 5 juin 2011

Contribution de Marie-Ange Patrizio

Traduction de l'italien Marie Ange Patrizio

Apostille pour la version française (NdT) :

Selon http://fr.wikipedia.org/wiki/Eurocopter_EC665_Tigre :

Eurocopter EC665 Tigre

« [...] Le Tigre dispose, de jour comme de nuit, d'une précision de destruction de cibles inégalée.

Ses systèmes de visée calculent instantanément la trajectoire de la cible. À titre d'exemple, lorsque sa tourelle-canon tire une rafale de 10 obus de 30 mm, de jour ou de nuit, une cible mobile ou immobile, même distante de 1 Km, n'a pratiquement aucune chance de survie

Coût du programme :

Le programme du Tigre en France a subi plusieurs modifications de cible et de délais conduisant à une augmentation du coût unitaire de 78,10% et un étalement de livraison, le dernier exemplaire sera livré en 2020 alors qu'il aurait dû l'être en 2013.

En 1994, suite à une réévaluation des besoins consécutive à la chute du mur de Berlin, la répartition a été révisée [...] [entraînant] une augmentation considérable du prix unitaire qui passe de 41,4 M€ (*millions d'euros, m-a p.*) prévus initialement à **73,7 M€** et du prix unitaire de production qui passe de 33,5 M€ à 50,8 M€.

Traduit de l'italien et envoyé par [Marie-Ange Patrizio](#)

Canempechepasnicolas

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20110605/manip2pg/02/manip2pz/304396/>

8-2 Manlio Dinucci : Les USA fournissent aux alliés les bombes pour la guerre en Libye.

En 60 jours de « protection unifiée » les avions de l'OTAN ont, selon les données officielles, effectué plus de 9.000 missions en Libye, dont 3.500 d'attaque avec bombes et missiles. **Le gros est effectué par les forces aériennes des Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Italie et Canada.** Les avions italiens (Tornado, Eurofighter 2000, F-16 et quelques autres) ont effectué, selon une estimation, environ 900 missions. **Participent aussi, avec eux, Suède, Espagne, Hollande, Belgique, Norvège, Danemark, Emirats arabes unis, Jordanie, Qatar et Turquie.** Au total plus de 300 avions sont engagés, parce que la guerre permet, aussi, de tester dans des conditions réelles de nouveaux systèmes d'armes, comme le chasseur français Rafale. L'aéronautique italienne est en train d'essayer dans la guerre l'avion Boeing KC767-A, qu'elle vient de recevoir et qui effectue soit des opérations d'approvisionnement en vol de chasseurs bombardiers soit du transport aérien stratégique. Dans son baptême à l'aéroport de Pratica di Mare, il a été présenté comme « le pilier pour une unique et exceptionnelle capacité de projection de la composante aérienne non seulement nationale mais de tout l'OTAN ». En clair, un nouveau système d'arme qui est testé dans la guerre de Libye pour potentialiser la capacité de l'OTAN à projeter des forces aériennes et terrestres dans d'autres guerres.

L'opération « Protecteur unifié » révèle cependant aussi quelques déficiences. A force de bombarder, les alliés des Usa sont en train d'épuiser leurs bombes. Aucun problème, pourtant : le Pentagone leur en fournit. « Depuis que l'OTAN a pris la direction de la campagne aérienne, nous avons fourni un appui matériel, munitions comprises, aux alliés et aux partenaires engagés dans les opérations en Libye », nous informe le colonel Dave Lapan, porte-parole du Département d'Etat de la défense (si on peut dire, NdT). Lapan précise que ces fournitures, dont la valeur se monte jusqu'à présent à 24,3 millions de dollars, comprennent des « bombes intelligentes à conduite de précision ». En Italie, ces bombes sont stockées en quantités énormes à Camp Darby, la base logistique (*étasunienne, NdT*) qui approvisionne les forces aériennes étasuniennes dans la zone méditerranéenne et africaine.

De Camp Darby les bombes et autres matériels de guerre peuvent être envoyés en zone d'opération via l'aéroport de Pise. Notre situation, dit un des commandants de la base étasunienne, nous offre « des capacités logistiques uniques car notre dépôt est à 30 minutes de l'aéroport (italien, NdT) de Pise ». Cet aéroport même d'où va surgir le Hub aérien national (*italien, NdT*) le nœud aéroportuaire de toutes les missions militaires à l'étranger, qui sera « mis à la disposition de l'OTAN », c'est-à-dire avant tout de Camp Darby. Depuis qu'a commencé la guerre en Libye, C-130J et autres avions, à coup sûr chargés de bombes et missiles fournis par Camp Darby, survolent Pise à basse altitude. Bien qu'il y a un an et demi un C-130 se soit écrasé juste après le décollage, dont c'est pur hasard qu'il n'ait pas provoqué de tragédie. Les autorités ont quand même établi une « zone de sécurité » quand, pendant des travaux dans l'aéroport, on a trouvé une bombe non explosée datant de la seconde guerre mondiale. Après avoir désamorcé l'engin, on est revenu à la normale : les avions militaires ont repris le survol de la ville, chargés de bombes made in Usa que les alliés vont larguer sur la Libye.

Manlio Dinucci

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20110601/manip2pg/06/manip2pz/304149/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=25083>

www.Mondialisation.ca

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19